

Choose France : quid de la réindustrialisation ?

« Choose France : une fragile réindustrialisation », titre **L'Opinion**, qui indique que l'Elysée a annoncé 156 projets d'investissements pour 15 milliards d'euros, hier. Deux chiffres records. Cela représente près de la moitié des flux d'investissements étrangers. Mais, au-delà de la vitrine, le quotidien pose la question d'un début de réindustrialisation en France. « On peut voir le verre à moitié plein ou à moitié vide. Après 40 ans de désindustrialisation, l'hémorragie a été arrêtée avec la stabilisation de la part de l'industrie dans le PIB. On observe un début de dynamique positive avec des créations nettes d'usines et d'emplois dans le secteur manufacturier. Mais cela reste fragile, en particulier parce que la concurrence internationale est intense », indique Thomas Grjebine du Cepii. L'exemple le plus marquant concerne la vallée de la batterie électrique automobile dans le nord de la France. Reste que la compétition internationale s'annonce implacable dans ce domaine. De manière générale, l'UE court le risque de la marginalisation. Selon les chiffres de Trendeo, elle n'a représenté que 6,5 % des investissements industriels annoncés dans le monde de 2016 à 2023, contre 17 % aux Etats-Unis et 19 % en Chine. Au niveau français, il reste du travail pour rendre les implantations industrielles plus attractives. « Il faut continuer à baisser les impôts de production pour que les entreprises françaises partent au moins de la même ligne de départ que leurs concurrentes internationales », plaide Thomas Grjebine. Et de mettre en garde contre la tentation de raboter les allègements de cotisations sociales sur les salaires plus élevés. (L'Opinion, p.3)